

« S'ouvrir au Royaume de Dieu ! »

Oui, « la Parole de Dieu est vivante. Elle est coupante, plus qu'une épée à deux tranchants... elle pénètre jusqu'à la jointure qui sépare l'âme de l'Esprit ». Le jeune homme de l'Évangile de ce jour en fait l'expérience et le Vit intensément, lui qui, accourant, vient se jeter à genoux aux pieds du Christ.

Il cherche et désire le meilleur, être heureux et ce pour l'éternité. C'est une belle démarche que Jésus ne peut qu'accueillir et aimer. L'évangéliste nous le relate « **posant son regard sur lui, il l'aima** ». En effet ce jeune homme n'est pas un « *mauvais bougre* ». Depuis sa jeunesse il a observé toutes les règles religieuses, les lois fondamentales de la Thora, les 10 commandements.

Mais voici que contre toutes attentes, celle de cet homme et peut-être les nôtre également, le Christ lui répond que cela ne suffit pas, qu'il lui faut aller plus loin, plus loin que lui-Même. Il ne s'agit pas de « faire ». Il ne s'agit pas de « **faire pour avoir** » et encore moins « **pour avoir la vie éternelle en héritage** ».

L'Homme ne peut prétendre « **avoir la Vie éternelle** » comme on aspirerait à posséder un héritage. Le Royaume de Dieu ne s'achète pas. Il ne se prend pas. Il s'accueille et nécessite qu'on s'ouvre à lui pour y participer.

« **Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel.** » Le chemin qui nous est donc désigné par le Seigneur est celui qu'Il va lui-Même suivre : celui de l'Abandon et du Don.

Nous le comprenons bien je pense, en appelant son interlocuteur et nous avec lui à vendre ce « **qu'il a** », il demande de se déposséder de tout ce qu'il pense posséder mais qui finisse par le posséder « Lui ». Consentir à se défaire de tout ce qu'il a ou pense avoir afin de faire du vide pour pouvoir accueillir le Don de Dieu. Consentir à se délester de tout ce qui l'empêche d'être vraiment libre et en disposition pour pouvoir « **recevoir** » le Don du Bonheur et de la Vie éternelle : le Don du Royaume de Dieu.

Ne nous y trompons pas, mais nous le savons je pense, si le Christ cible les « grands biens » de cet homme ce n'est pas pour autant qu'il ne

visent seulement les richesses « **sonnantes et trébuchantes** » mais tous les leurs biens et à travers les leurs les nôtres également.

Ces « **grands biens** » que nous pensons « avoir » ou « posséder » et dont nous sommes appelés à nous libérer en vue du Royaume sont divers et très variés, et se déclinent presque à l'infini. Ils peuvent être nos compétences intellectuelles ou techniques, nos diplômes, nos responsabilités, nos grades et qualités, nos réussites, les expériences que nous avons pu accumuler, les services que nous assurons et que sais-je encore. Mais ce n'est pas tout !

Nous pouvons également, et nous en avons plus difficilement conscience, posséder une blessure de notre passé, une souffrance que nous trainons tel un « radeau de la méduse », une maladie etc... et finalement être possédé par elles.

Toutes ces « richesses », ces « Grands Biens » (*et cette litanie n'est pas exhaustive*) sont autant de pathologies qui peuvent blesser et entacher nos relations avec nos frères et sœurs et avec Dieu au point de nous mettre dans l'impossibilité de nous ouvrir au Royaume de Dieu : au Bonheur et à la Vie de Dieu.

Demandons donc sans cesse au Seigneur de vivre sous la conduite de sa Parole et de sa Grâce afin d'être libéré de tout ce qui peut entraver notre marche à sa suite et que nous puissions ainsi nous ouvrir à son Royaume : « **Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu.** »

AMEN.

*Père Eric P †*